

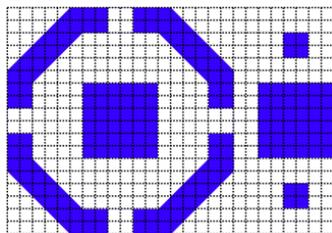
De retour du camp Marguerre

par François Drouin

Le Petit Vert 121 <http://apmeplorraine.fr/pv/PV121.pdf> a présenté l'analyse d'une photo prise en 2002 lors d'une première visite du site.



Voici un rappel des hypothèses faites alors à propos de la frise contenant des octogones.



Les motifs comportant les octogones ont peut-être été tracés à partir d'un quadrillage tracé au préalable sur les murs, en utilisant le modèle ci-contre. La possibilité de l'utilisation d'un pochoir n'avait pas été conservée, à cause d'irrégularités constatées dans des parties supérieures d'octogones (irrégularités analysées comme de possibles erreurs du soldat peintre décorateur).

En février, Bernard Parzysz, fidèle lecteur du Petit Vert et spécialiste des tracés utilisés par les mosaïstes gallo-romains a fait les remarques suivantes :

Comme je le fais pour les mosaïques, j'ai utilisé Cabri II + pour étudier la frise de Spincourt.

J'en suis alors arrivé à émettre les hypothèses suivantes :

(H1) La frise d'octogones noirs et la frise de carrés rouges ont été réalisées à l'aide d'un pochoir.

(H2) Les deux frises ont été réalisées indépendamment, à l'aide de deux pochoirs différents.

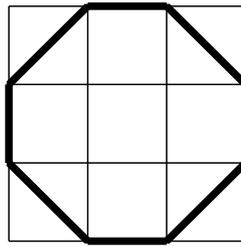
(H3) Les octogones sont irréguliers, d'un type particulièrement simple à construire.

(H1) : les « petits carrés blancs » au milieu des côtés horizontaux et verticaux des octogones peuvent s'expliquer, on pas par le désir de « faire joli », mais par le fait qu'il est nécessaire de réserver des languettes dans le pochoir pour que le centre de l'octogone ne se détache pas dudit. Si certains « blancs » n'apparaissent pas sur la frise, c'est peut-être que l'opérateur a voulu les faire disparaître, ou bien que la peinture a débordé du cache. À mon avis, le pochoir correspond à l'ensemble octogone + carré central + carré isolé.

(H2) J'ai compté 11 carrés rouges dans une longueur correspondant à 3 pochoirs d'octogone ; si l'on avait utilisé un pochoir unique, le nombre de carrés rouges aurait été multiple du nombre d'octogones. Je pense donc que les carrés rouges au dessous ont été réalisés avec un pochoir différent, correspondant à plusieurs carrés (combien ?)

(H3) J'ai testé, sur le contour extérieur de l'octogone, l'hypothèse de la régularité de celui-ci, puis l'hypothèse d'un découpage régulier d'un carré en 3×3 (hypothèse

suggérée par l'aspect des octogones, dont les côtés obliques paraissent plus longs que les autres, mais aussi par des réminiscences mosaïstiques) :



C'est la dernière hypothèse qui me paraît finalement la plus satisfaisante. Ce type d'octogone se rencontre d'ailleurs fréquemment dans les mosaïques de l'antiquité tardive :

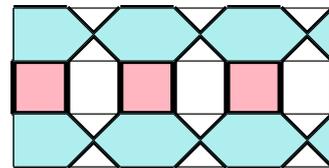
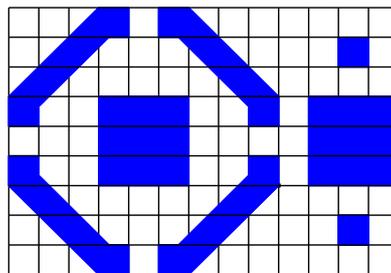


Schéma théorique

Frise de mosaïque de la villa gallo-romaine de Loupian (34), 5^{ème} siècle

(N.B. Pour l'octogone régulier, le partage des côtés du carré se fait selon $1 / \sqrt{2} / 1$, pour le tien selon $5 / 8 / 5$ et pour le mien selon $1 / 1 / 1$).

Les mesures réalisées avec Cabri m'ont conduit à proposer le modèle de pochoir suivant, construit sur une grille à maille carrée de 9×13 (contre 18×26 pour ton modèle) :



(À ce sujet, il est dommage que tu n'aies pas pu réaliser de mesures sur place, car on aurait ainsi pu tester les modèles, et aussi tenter de déterminer le module-unité utilisé.)

J'imagine enfin – mais cette fois sans aucun argument autre que le côté pratique de la chose – que le module qui a servi pour la réalisation du pochoir supposé a pu être la largeur d'une règle plate, ce qui aurait le double avantage de permettre le tracé facile d'un réseau régulier et d'assurer une « épaisseur » constante aux côtés de l'octogone, sans prise de tête.

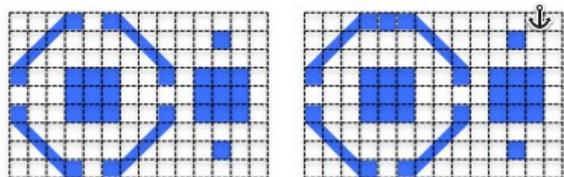
Ce modèle est très voisin du tien : seule la forme de l'octogone est différente.

.../...

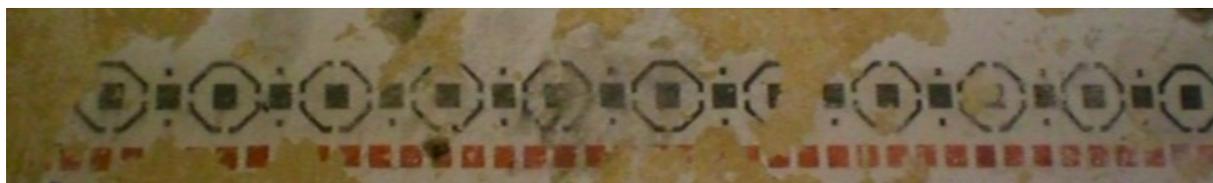
Retour sur la visite faite au camp Marguerre fin avril 2015

Le message de Bernard Parzysz ne pouvait qu'inciter à faire une nouvelle visite et y prendre des mesures. Une première surprise : la frise a une largeur beaucoup plus réduite que je me l'étais imaginé lors de l'étude de la photo conservée dans mes dossiers : la « hauteur » intérieure des octogones est environ 4 cm, ce fait de suite éliminer l'idée d'un tracé préalable d'un quadrillage sur le mur.

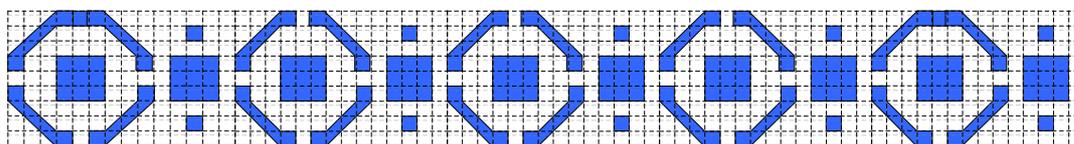
Un autre élément m'a fait abandonner cette hypothèse : La frise a été dessinée sur les quatre murs de la salle, rendant fastidieux le tracé de ce quadrillage préalable.



Deux motifs différents sont visibles sur les quatre murs de la salle : le motif de droite sera nommé « A », le motif de gauche sera nommé « B » : est reprise pour ces dessins la proposition faite par Bernard Parzysz dans son courrier.



Une observation attentive de cet important extrait de frise laisse apparaître ou deviner une alternance B, B, A, A, A, B, B, A, A, A, A, B, etc. Cette alternance n'est pas mise en défaut sur les extraits de frises visibles sur les trois autres murs, elle laisse présager l'usage d'un pochoir tel que B, A, A, A, B ou A, B, B, A, A. La recherche de l'ensemble des pochoirs possibles pourra être proposée à des élèves.



À propos du positionnement du pochoir



Un trait noir reliant les deux « bases » des octogones noirs semble être le reste d'une horizontale préalablement tracée avant le positionnement du pochoir.



Un élément de frise présent dans un coin de la salle laisse supposer que le pochoir a été soigneusement plié.

L'observation du mur ayant conservé la plus grande partie de frise montre que les carrés rouges sont des éléments d'une autre frise peinte sous celle comportant les octogones. Les mesures faites sur les murs semblent indiquer des carrés rouges légèrement plus grands que les carrés noirs, de plus, les carrés rouges ne se retrouvent pas dans l'alignement des éléments de la frise noire.

Quelques mesures prises sur la frise

Les mesures ont été faites à bout de bras, nous n'avions pas d'escabeau et la frise est environ à 2 m de hauteur... Il faudra confirmer ces mesures en pensant à apporter un tabouret...

Largeur intérieure de l'octogone : 4 cm

Cotés extérieurs de l'octogone 2 cm

Épaisseur des portions verticales du « trait » formant l'octogone : 0,5 cm

Longueur d'un côté des petits carrés noirs : 0,5 cm

Longueur d'un côté des grands carrés noirs : 1,5 cm

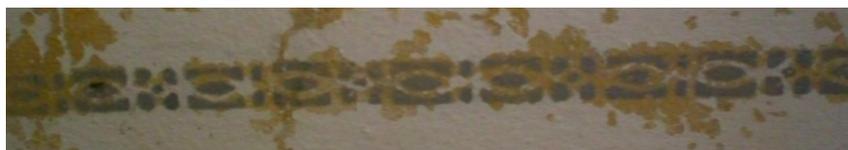
Longueur d'un côté des petits carrés rouges : 1,6 cm

Ces mesures ne rentrent pas en conflit avec le modèle proposé par Bernard Parzysz. Il resterait à savoir comment les motifs géométriques présents sur certains pochoirs étaient réalisés au début du XXème siècle. Une visite au musée du papier peint de Rixheim nous permettra peut-être d'en savoir plus : <http://www.museepapierpeint.org/>

D'autres frises dans la même salle



Une autre frise se devine environ 15 cm au dessus de la frise des octogones.



Très curieusement, une troisième frise orne le plafond de la salle.

Des pochoirs ont très certainement été utilisés pour la réalisation de ces deux autres frises. Il serait intéressant de savoir d'où venaient ces pochoirs (de l'atelier d'un décorateur d'un des bourgs voisins occupés ?), en quel matériau ils étaient réalisés et pourquoi le capitaine-ingénieur allemand Hans Marguerre a eu envie d'une telle profusion de décors dans son lieu de vie.

Des décors dans le bâtiment voisin



Les murs sont recouverts du dessin d'une vigne, donnant une idée de l'utilisation de la salle.

Sur un des murs, nous avons déchiffré l'expression « *Gruß Gott* » (un bonjour allemand utilisé souvent chez les protestants : le capitaine Marguerre était peut-être un descendant de Huguenots).



Sur le haut des murs, deux frises peut-être également peintes à l'aide de pochoirs.

Deux dernières photos pour compléter cette visite



Le bâtiment décoré d'une vigne



Des anses de panier et des spirales en décoration extérieure du logement du capitaine Marguerre

Une brochure régionale évoque le tracé d'anses de panier. Y aurait-il parmi nos lecteurs des collègues intéressés par les tracés de spirales ?

En conclusion

Travailler sur une photo archivée peut être la cause d'erreurs d'interprétations, surtout lorsqu'aucun élément ne permet de retrouver les dimensions de l'élément étudié. S'inspirer des méthodes des archéologues permet d'éviter de nouvelles visites sur le site : par chance, le camp Marguerre, bien que libre d'accès au milieu d'une forêt, ne subit pas d'autres dégradations que celles dues aux cent années de son existence.